

En diagonal - 14/03/2021

HISTOIRE ACADIENNE. - LE FILM RACONTANT LE VOYAGE DE BELLILLOIS EN ACADIE EN 2019 BIENTÔT DIFFUSÉ EN LIGNE

par SRG Salaun



Tourné en 2019 en Acadie, partie du Canada autrefois française à cheval sur plusieurs provinces de la côte est proches de la frontière américaine d'aujourd'hui, le documentaire canadien Belle-Ile en Acadie raconte le voyage d'un groupe de Bellillois partis sur la trace de leurs ancêtres. Déjà lauréat de plus de 100 prix, ce film sera **diffusé en ligne le 25 mars**. En attendant, Phil Comeau, le réalisateur, et Maryvonne Le Gac, présidente de l'association Belle-Ile Acadie, continuent de collaborer pour faire connaître l'histoire de leur grande famille.

Présidente depuis 1998 de l'association Belle-Ile Acadie, Maryvonne Le Gac a rencontré pour la première fois Phil Comeau il y a une quarantaine d'années. A l'époque, Phil Comeau, encore étudiant, était en France dans le cadre d'un échange France-Acadie et effectuait des stages dans des long-métrages comme Les mots pour le dire, L'été meurtrier, ou encore Garçon. Mais depuis bien avant son arrivée à Paris pour y débiter dans le cinéma, le jeune homme avait en tête une île du Morbihan dont un oncle lui rebattait depuis longtemps les oreilles... Un oncle qui n'était autre que le père Léger-Comeau, ancien président de la Société nationale des acadiens, et qui avait organisé plusieurs voyages à Belle-Ile, terre où les Acadiens chassés par les Anglais avaient finalement été accueillis en 1765.



Le réalisateur acadien Phil Comeau auprès de Maryvonne Le Gac, en 2019.

Le premier voyage de Phil Comeau à Belle-Ile

« La première fois que je suis venu à Belle-Ile, j'ai été très ému, se souvient aujourd'hui Phil Comeau. Déjà, j'ai embarqué sur le bateau l'Acadie! Et en arrivant, il y avait notre drapeau qui flottait sur la citadelle ». Aussitôt accueilli par les membres de l'association Belle-Ile Acadie, dont Maryvonne Le Gac, Phil Comeau se sent comme chez lui :

« L'ambiance est très similaire à ce que l'on connaît dans nos provinces d'Acadie, avec beaucoup de joie de vivre et un sens communautaire très élevé. Et en regardant les gens que j'ai pu rencontrer, j'ai vraiment reconnu mon ADN ! » La suite, ce seront donc plusieurs autres voyages, seul ou en famille, et des liens qui se resserrent au point de créer un jumelage avec Pubnico, en Nouvelle-Ecosse, et d'organiser par exemple des échanges scolaires. Ainsi, entre 1993 et 2011, grâce à Muriel, la sœur de Phil Comeau, à l'institutrice Madeleine Bertho, et à Maryvonne Le Gac, 6 échanges auront lieu entre le collège Sainte-Croix et le collège de Clare, de Baie Sainte-Marie.

Maryvonne Le Gac et Jean-Marie Fonteneau franchissent l'Atlantique

Accompagnatrice sauf lors du dernier voyage, Maryvonne Le Gac s'est rendu pour la première fois en Acadie en 1990 avec Jean-Marie Fonteneau, ancien conservateur du musée de la citadelle : « Sur place, il a vraiment été pris de passion pour notre histoire commune avec l'Acadie, explique-t-elle. Il a même commandé pour le musée 4 toiles du peintre acadien Claude Picard, et publié le livre Les Acadiens citoyens de l'Atlantique,

pour lequel il avait commandé un travail de généalogie à Daniel et Marie-Antoinette Rohan ». Mais, coup du sort, en 1998, invité pour une conférence à Moncton afin d'y présenter son travail, Jean-Marie Fonteneau décède pendant le voyage. Quelques mois plus tard, c'est donc Maryvonne Le Gac qui reprendra le flambeau et assurera la présentation.



Acadiens à Belle-Ile est toujours au musée de la citadelle aujourd'hui.

Les Acadiens arrivèrent en 1765 d'une région qui correspond aujourd'hui à une partie du New-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse, et de l'Île-du-Prince-Édouard. En 1766, « le travail des ingénieurs, commissaires et arpenteurs » terminé, ils purent enfin s'installer dans leurs maisons.

(conf. Les Acadiens, du Canada à Belle-Ile-en-mer, de Jean-Marie Fonteneau)

Un film en 2016, un 2e en 2019

Les années passent... et voilà qu'arrive déjà 2016, la 250^e année de l'établissement des Acadiens à Belle-Ile. Pour l'occasion, les cousins d'outre-Atlantique sont accueillis en grande pompe dès l'arrivée au port de Palais. Et parmi eux, bien sûr, il y a Phil Comeau, qui a réussi son rêve de jeunesse de devenir réalisateur de film et est bien décidé à immortaliser ce moment historique. Tourné en collaboration avec le vidéaste local Stéphane Mauger, le premier documentaire de Phil Comeau en lien avec Belle-Ile s'intitulera Belle-Ile-en-mer, île bretonne et acadienne. Mais dans le cas du 2^e film, celui qui nous intéresse aujourd'hui, c'est au Canada que se déroule l'histoire, l'année du congrès mondial acadien, en 2019 en Nouvelle-Ecosse. Filmant cette fois lui-même, Phil Comeau marche dans les pas d'un groupe de Bellilois dont est encore Maryvonne Le Gac pour se rendre notamment à Grand Pré, l'endroit où vivaient leurs ancêtres et d'où ils furent déportés.



Sur cette photo de 1958, soit l'année de la première visite officielle d'un Acadien à Belle-Ile, le père Maurice Leblanc, Maryvonne Le Gac est la 2e en partant de la gauche.

Elle raconte: « Déjà, dans les années 1930, il existait une communauté acadienne belliloise qui cotisait à l'association France-Canada. Puis, en 1966, un premier comité Belle-Ile Acadie a été formé pour célébrer le 200e anniversaire de l'installation des Acadiens à Belle-Ile. C'est ce comité qui est ensuite devenu l'association Belle-Ile Acadie ».

« Ce qui a été perdu »

Pour certains, la découverte de champs qui s'étendent sur de grands horizons amènera des réflexions tant sur « ce qui a été perdu » que sur l'impression qu'ont pu avoir les premiers Acadiens quand ils découvrirent Belle-Ile, peut-être « étroit pour eux ». Et, véritablement subjugués par les paysages, tous ceux qui les voient pour la première fois parlent de revenir... Pour Phil Comeau, la réussite de Belle-Ile en Acadie tient d'ailleurs en grande partie à l'intimité des sentiments qui y sont montrés, suffisamment forts pour pousser par exemple la plus jeune participante du groupe de Bellilois à vouloir étudier à Montréal à la rentrée 2021. Mais lorsqu'on lui demande son propre point de vue sur le choc possiblement ressenti par les Acadiens débarqués à Belle-Ile après leur détention en Angleterre, le réalisateur n'a que peu de doutes : « Moi, je ne me sens jamais en cage quand je suis à Belle-Ile. Avant de venir ici, les déportés étaient passés par Saint-Malo, Saint-Servan... Même si ce n'est qu'une supposition, je pense qu'ils ont été heureux quand ils sont arrivés ».



Le film Belle-Ile en Acadie, du réalisateur Phil Comeau, sera diffusé en ligne à partir de 20h le jeudi 25 mars sur la page Facebook du Centre culturel canadien: <https://www.facebook.com/centreculturelcanadien/>

A noter. Le prochain congrès mondial acadien aura lieu en Nouvelle-Ecosse en 2024: <https://www.cma2024.ca/>

A Belle-Ile, l'association Belle-Ile Acadie (<https://www.facebook.com/belleile.acadie>), déjà présente lors de l'édition 2019, qui avait eu lieu dans la région de l'Île-du-Prince-Édouard et du sud-est du Nouveau-Brunswick, s'impliquera dans l'organisation de cet événement.